

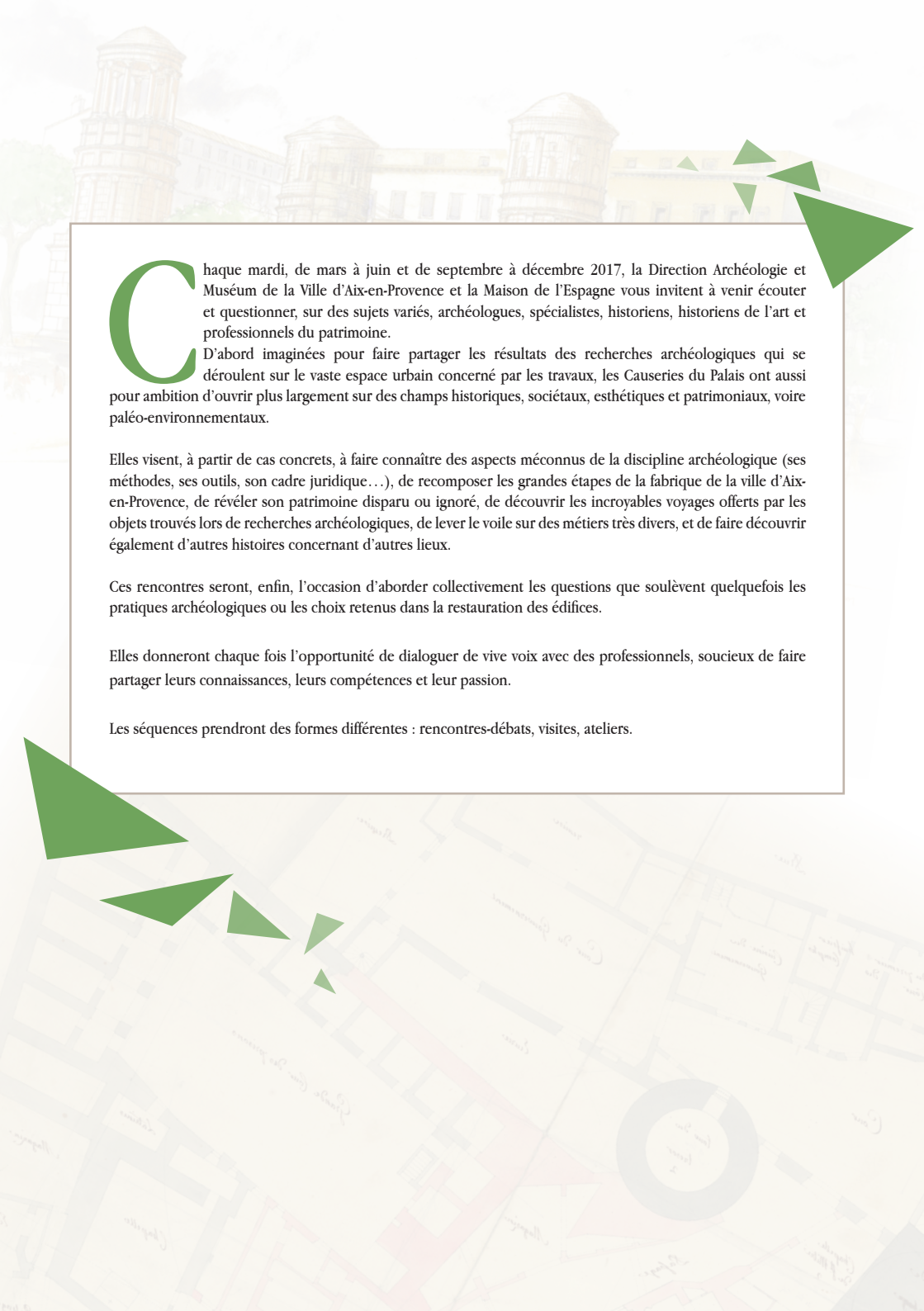
Les causeries du *Palais* la mémoire partagée

Mai

Rencontres-débats
Visites
Ateliers

organisés par
la Direction Archéologie et Muséum
d'Aix-en-Provence et la Maison de l'Espagne





Chaque mardi, de mars à juin et de septembre à décembre 2017, la Direction Archéologie et Muséum de la Ville d'Aix-en-Provence et la Maison de l'Espagne vous invitent à venir écouter et questionner, sur des sujets variés, archéologues, spécialistes, historiens, historiens de l'art et professionnels du patrimoine.

D'abord imaginées pour faire partager les résultats des recherches archéologiques qui se déroulent sur le vaste espace urbain concerné par les travaux, les Causeries du Palais ont aussi pour ambition d'ouvrir plus largement sur des champs historiques, sociétaux, esthétiques et patrimoniaux, voire paléo-environnementaux.

Elles visent, à partir de cas concrets, à faire connaître des aspects méconnus de la discipline archéologique (ses méthodes, ses outils, son cadre juridique...), de recomposer les grandes étapes de la fabrique de la ville d'Aix-en-Provence, de révéler son patrimoine disparu ou ignoré, de découvrir les incroyables voyages offerts par les objets trouvés lors de recherches archéologiques, de lever le voile sur des métiers très divers, et de faire découvrir également d'autres histoires concernant d'autres lieux.

Ces rencontres seront, enfin, l'occasion d'aborder collectivement les questions que soulèvent quelquefois les pratiques archéologiques ou les choix retenus dans la restauration des édifices.

Elles donneront chaque fois l'opportunité de dialoguer de vive voix avec des professionnels, soucieux de faire partager leurs connaissances, leurs compétences et leur passion.

Les séquences prendront des formes différentes : rencontres-débats, visites, ateliers.

Programme du mois de mai

Mardi 2 mai

Sandrine Claude, Archéologue médiéviste, chef du service Opérations de la Direction Archéologie et Muséum

Les Prêcheurs d'Aix, un couvent entre ville et campagne

Par son emprise foncière remarquable, le couvent des Prêcheurs est l'un des éléments structurants forts de la place à laquelle il a donné son nom. C'est le lien étroit que les frères Prêcheurs entretiennent avec la ville qui sera au cœur de la présentation de cet établissement fondé aux portes de la ville avant d'être mis à l'abri de ses murs.

Mardi 16 mai

Aurélié Bouquet, Archéologue de la Direction Archéologie et Muséum

Miréille Cobos, Anthropologue

Le cimetière des Prêcheurs

Depuis septembre 2016, les recherches archéologiques menées sur la place des Prêcheurs ont révélé le cimetière dépendant de l'ancien couvent des Frères prêcheurs. Près de 300 tombes ont été exhumées. Leur étude devrait permettre de comprendre les modes de vie des populations qui nous ont précédés, leur vision de la mort et la manière avec laquelle ils géraient leurs cimetières.

Cette rencontre visera ainsi à mettre en avant la place de l'archéo-anthropologie dans la fouille et l'étude d'un tel ensemble.

Mardi 30 mai

Michel Bats, Directeur de recherche honoraire au CNRS

Quand les Gaulois écrivaient en grec ...

A partir de la fin du III^e s. et jusqu'à la fin du I^{er} s. av. J.-C., on voit fleurir des inscriptions et graffiti sur céramique en alphabet grec sur plusieurs sites indigènes de Gaule méridionale. Il s'agit surtout de noms complets ou abrégés interprétés comme des marques de propriété, mais il y a aussi à Lattes deux abécédaires témoins d'un apprentissage scolaire de l'écriture. Alors, langue grecque ou gauloise ? On s'interroge sur le sens de cette appropriation tardive par les Gaulois du Midi d'un outil technique (affirmation d'identité ?) et de l'étendue de sa diffusion, bientôt aussi sur pierre, (une écriture populaire ?).

Mardi 9 mai

Nuria Nin, Conservateur en chef du patrimoine, responsable de la Direction Archéologie et Muséum

Les restes humains : quel statut et quel devenir ?

Ces vingt dernières années, plusieurs affaires ont mis en avant la question du statut des «restes humains» dans les collections publiques (cas de la Vénus Hottentote ou des têtes Maori par exemple). En ce qui concerne l'archéologie, l'exhumation de restes humains a également fait l'objet de débats lors de fouilles de sites de bataille de la Première Guerre mondiale. À Aix-en-Provence même, la fouille du cimetière du couvent des Prêcheurs a soulevé des interrogations sur la légitimité des archéologues à exhumer des corps, fussent-ils anciens, et suscité parfois de l'émotion, voire de l'indignation ou de l'incompréhension.

La présente communication se propose d'examiner comment le droit traite le statut juridique des restes humains. Elle abordera aussi les problèmes d'éthique liés à leur exhumation, leur manipulation, leur conservation et leur exposition dans les musées, ainsi que les réponses apportées par les professionnels à ces questions complexes.

Mardi 23 mai

Brigitte Sabattini, Professeur d'Histoire à l'Université de Provence

Ahamed Vitta, étudiant

La nécropole nationale de Luynes

Peu d'Aixois savent qu'à côté du crématorium et juste en face de la future Arena, la nécropole nationale de Luynes accueille les dépouilles de 8 347 soldats morts durant la première guerre mondiale. Parmi eux se trouvent ceux des tirailleurs indochinois préalablement ensevelis au cimetière Gallieni de Fréjus et, dispersés au milieu des autres Morts pour la France, ceux de 12 Indochinois qui proviennent des carrés militaires du cimetière Saint-Pierre de Marseille.

Une enquête menée par un groupe d'étudiants historiens dans le cadre du projet Origines (2014-2015) a permis d'expliquer leur présence dans notre région et de comprendre pourquoi certains d'entre eux sont morts, loin du front dans les hôpitaux de la zone intérieure. En rappelant que plus de 90 000 Indochinois sont passés par Marseille et Fréjus pour participer à l'effort de guerre, elle a fait sortir de l'oubli la contribution indochinoise.

Les Causeries du
Palais
la mémoire partagée

Organisateurs

Direction Archéologie et Muséum
de la ville d'Aix-en-Provence
Maison de l'Espagne

Lieu et réservation

Maison de l'Espagne
7ter et 9, rue Mignet
13 100 Aix-en-Provence
Tél. 04 42 21 21 11

Dates et horaires

Mardis 2, 9, 16, 23 et 30 mai
de 18H15-19H45

Entrée : 3 € (boisson offerte)

